

POPULONIROCRATIE

OU LE PUIS SANS FOND

DOSSIER DE DIFFUSION



Contact

Flore Schwoerer

Responsable communication

06 66 30 47 06

populonirocratie@gmail.com

Faits
d'Art
Scénique

POPULONIROCRATIE

Le Capitole pour gouverner,
Un seul ennemi : les Éveillés;
Un seul mot d'ordre : soyez comblés
Ou dans le puits sans fond vous serez jetés.

...Mais plus profonde est la torpeur
Plus au réveil la fronde est vive;
Des catacombes viendra la peur
La nuit vient : l'anomie invective.



RÉSUMÉ

La Vème république est tombée depuis 26 ans, et la Populonirocratie qui lui a succédé est en péril, meurtrie de l'intérieur par la dissolution des chambres et par les Éveillés, groupe activiste organisé et puissant vivant dans les catacombes parisiennes. Dans ce climat propice à la révolte, de multiples groupes extrémistes s'insurgent et le chaos inonde Paris.

Au milieu de cet engrenage, des hommes et des femmes, en proie aux dilemmes entre devoir et passions, cherchent à fuir et à régler leurs comptes avant que la ville n'implose.

NOTE D'INTENTIONS

Populonirocratie ?

C'est une pièce politique au sens large : elle est *politikos* (science des affaires de la cité), en présentant une société originale et son gouvernement dans un contexte futuriste qui exacerbe la politique française actuelle ; elle est aussi *politikè* (pratique du pouvoir) avec les jeux de pouvoirs et leurs symboliques, leurs rapport de force et les questionnements qui s'y rattachent (légitimité, place du libre-arbitre) ; et enfin, elle est *politeia* (organisation politique), puisqu'elle décrit les dérives d'un système corrompu dont la multiplication des lois destinées à protéger les citoyens l'a rendu inique.

Par le caractère imminent de la chute du régime, comprise comme inexorable, par les dilemmes moraux, par son dénouement violent et sa portée cathartique, Populonirocratie est une tragédie ; néanmoins, avec ses parties parodiques, burlesques dans l'excès et l'humour noir, la pièce est aussi une satire. Difficile, donc, de définir un genre pour Populonirocratie ; mais le **drame satyrique**, que Démétrios de Phalère définissait comme « une tragédie qui s'amuse » serait le plus approprié, les chœurs d'hybrides ithyphalliques en moins.

Le mélange des genres

Populonirocratie décrit successivement des entités évoluant dans des univers distincts par la langue et le registre ; il fallait donc les traiter de façon distincte tout en conservant l'unité de la pièce.

- Le corps présidentiel baigne dans la satire ; il est en représentation en entretenant un rapport frontal avec le public (matérialisé sous forme de « show télévisé »), il est cruel et puéril. Le Bouffon, qui se prête volontiers à l'exagération et à la brutalité, avec la déformation ou l'exacerbation du corps, a été choisi comme une évidence.
- Les Éveillés, l'entité opposée au pouvoir, représentent la place de l'artiste dans une société mercantile où l'art a disparu. C'est la partie la plus épurée, simple et sincère. Mais là où l'on pourrait penser que ce groupe représenterait le dernier bastion de liberté, confiné au fond des catacombes, il n'en est rien ; le texte questionne sur l'utilité de l'art et de sa politique, de ses méthodes. Il oppose des avis, certains tranchés, d'autres mesurés, sans donner de réponse.

Lorsque j'ai écrit Populonirocratie, je voulais donner aux Éveillés une portée émancipatrice, mais je me suis retrouvé moi-même bloqué par la cohérence du contexte ; alors je les ai fait faillibles, en proie aux doutes.

- Les personnages Rocca et Naya sont romantiques et tragiques, ils constituent à la fois un fil directeur et l'unité dont nous parlions plus haut. Leur relation est centrale dans l'intrigue : elle est catalytique et paroxysmique. Les deux personnages, qui appartiennent à des univers contradictoires, ont tous deux un langage qui leur est propre, rythmique, rimé, un langage lyrique qui s'assemble lorsqu'ils sont ensemble.

Au-delà des dilemmes que leur relation implique, les sentiments amoureux sont dans la pièce les seuls sentiments authentiques, étouffés par le cycle politique. C'est le ciment de Populonirocratie.

C'est une princesse fragile, une reine parmi les reines
 Un fragment de liberté qui dans le ciel s'égrène,
 Une fusion de sentiments tout en puissance et libérée
 Des entraves et des nuisances que vivent les hommes en société.
 C'est un ange parmi les femmes dont la beauté est irradiante
 Pour moi elle est inestimable, ma dame complice, mon amante ;
 Elle est la grâce impondérable, se réverbère à la rivière
 Elle est ces formes insaisissables, entre les ombres... Et la lumière. [...]

SCÉNOGRAPHIE

Le texte est dense, moral, et il est primordial. De ce fait, et pour ne pas surcharger la scène, la pièce a d'abord été réalisée dans décors. Dans la deuxième version de la pièce, un promontoire cossu, vestige d'une richesse passée, vient donner du relief à la salle du trône. Il est le radeau, le frêle esquif sur lequel le pouvoir pris à la gorge gesticule dans l'agonie. Dans chaque acte, ce promontoire articulé en trois estrades mobiles de 1X1 mètre et de 60 centimètre de hauteur se transforme, se disloque et se réassemble pour se réapproprier la scène et l'atmosphère.

Les costumes quant à eux créent les clans, les univers : rouges et expansifs pour les bouffons, crépusculaires et aériens pour les Éveillés ; et pour souligner, nuancer, la lumière sera tantôt criarde et explicite, tantôt mystique et dessinée. Parfois, comme un souffleur caché en coulisse et murmurant des indices au spectateur, elle évoquera les prémices et les affres de l'amour, cet amour au cœur de l'intrigue et de son dénouement.

“ [...] C'est une princesse gracile, une reine cyrénéenne,
Un soupçon de voie lactée qui dans le ciel s'égrène
Lorsqu'elle se lève et qu'elle exige, qu'elle est fatiguée, courroucée,
L'humanité fait le dos rond escomptant être caressée ;
Entrelaçant ses gestes, la physique outrepassant
Lorsqu'elle jaillit soudain, devenant l'encens dansant,
Instant atemporel, personne ne l'offense
Car son visage aux mille charmes bouleverse les sens. [...] ”



L'ÉQUIPE

ARNAUD PATRON

Auteur et metteur en scène



En 2018, Arnaud prépare avec ses deux équipes ses nouvelles pièces, *Le Chômeur* et *Théocapitaucratie*, la suite de *Populonirocratie*. Sa première pièce, *Métro, huis-clos, dodo*, a joué plus de 50 dates sur 4 saisons dans plusieurs théâtres parisiens. La pièce est sélectionnée au 27^{ème} festival de théâtre de Maisons-Laffitte et aux P'tits Molières 2018.

Auteur, metteur en scène et comédien, diplômé du conservatoire Claude Debussy (Saint Germain en Laye), il est président de l'association Faits d'Art Scénique.

GABRIELLE PENNELIER

Assistante mise en scène

Titulaire du C.E.T et élève au CRD Claude Debussy depuis 2014, Gabrielle joue dans de plusieurs créations dont *Le songe d'une nuit d'été* (2017) et *Théâtre sans animaux* (2018) mis en scène par Isabelle Mestre.

Elle assiste Arnaud à la mise en scène sur *Populonirocratie* (2016/2018) et Emma Pujar sur sa création *Impressions Féminines* (2016)

Elle travaille également comme scripte sur plusieurs métrages, et joue dans le dernier métrage de Paul Contargyris, *Eva* (2017).



ANAÏS PENDELIAU

Elle

Après 3 ans de cours d'art dramatique, Anaïs entre en 2016 au CRD Claude Debussy.

Elle joue dans *Le songe d'une nuit d'été* (2017) et *Théâtre sans animaux* (2018), mis en scène par Isabelle Mestre.

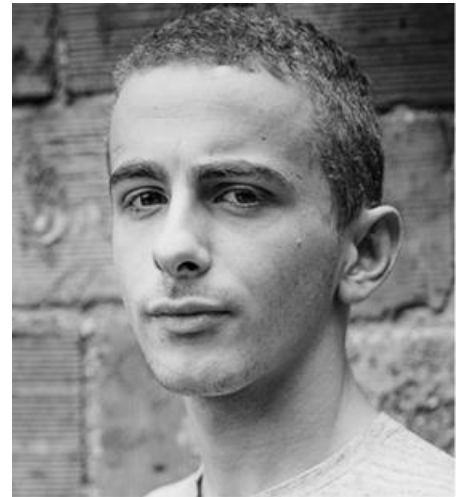
PAUL CONTARGYRIS

Le Capitole

Elève au CRD Claude Debussy depuis 2010, Paul a participé aux créations *Sur la sellette* (2013), *Juste la fin du monde* (2014-2016), *La réunification des 2 Corées* (2016) et *Le Songe d'une nuit d'été* (2017).

En 2016 il joue dans *Populonirocratie* et dans *Impressions Feminines* d'Emma Pujar.

Au sein du *Collectif Dans La Peau*, il écrit et réalise le long-métrage *Ignition* (2016) qui reçoit les prix de Meilleur Film étranger au *California Film Awards 2016* et de Meilleure actrice (Marina Ocadiz) au festival *ANS de Buenos Aires 2016*, puis le court-métrage *Eva* (2018), sélectionné au *Bermuda IFF 2018*.



EMILIE WAICHE

Isis

Après 9 ans de théâtre, Emilie intègre le CRD Claude Debussy dont elle suit le cursus depuis 2015.

Depuis son entrée au conservatoire, elle a participé à plusieurs projets comme des scènes d'auditions et les cartes blanches, *Le Songe d'une Nuit d'été* (2017), *Théâtre sans animaux* (2018), et d'autres projets d'élèves.

En 2016, elle joue dans *Populonirocratie* et en 2017 dans *Eva*, court métrage de Paul Contargyris.



EMMA PUJAR

Jade / Edja

Emma entre à 16 ans au conservatoire municipal de Maurepas en master class d'art dramatique. Trois ans plus tard, elle intègre le CRD Claude Debussy, entamant par la même occasion une licence d'arts du spectacle (majeur théâtre) à l'université Paris-ouest. Au fil de ses découvertes théâtrales (Leslie Kaplan, Wadji Mouawad, Sarah Kane, Rodrigo Garcia...) et d'exercices d'écriture automatique, elle écrit deux pièces : *La tortue et la larve* et *Impressions Féminines*.

En 2016, elle joue dans *Populonirocratie* et en 2017 dans *Demain dès l'aube* d'Alexandre Adarjan.



MATHILDE SERRE

Naya / Costumière



D'abord cavalière de cirque et de spectacle, Mathilde entre au CRD Claude Debussy en 2014. En 2015, Elle met en place un atelier de théâtre pour des élèves de 6e au sein d'un collège.

Elle joue également dans *Populonirocratie* (2016), *La perruche et le poulet* (2017) et *La fin d'humour est pour demain* (2017) de Stéphane Deleau. Elle joue également dans *Le songe d'une nuit d'été* (2017) et *Théâtre sans animaux* (2018).

En parallèle, Mathilde conçoit des costumes et accessoires pour des festivals médiévaux et pour la scène, notamment pour *Populonirocratie*. La danse fait également partie de sa pratique artistique.

